

Les essentiels



**THIERRY VEYRON
LA CROIX**

**Pour l'amour
des familles**

Thierry Veyron La Croix

L'ancien ingénieur a tout plaqué en 2002. Devenu médiateur familial, il a fondé avec Frédérique, son épouse, la Maison des familles de Lyon, une association de soutien à la vie conjugale et familiale. Itinéraire d'un homme qui a osé prendre des risques.

C'est de ma mère que j'ai appris le sens de l'engagement, le goût d'une foi qui change toute la vie. Pour moi, être chrétien, c'est avoir une vie transformée comme Zachée. Le Christ appelle sans relâche. Lui répondons-nous ? J'ai eu la chance de grandir avec la foi, puis d'avoir un métier chez Michelin qui m'a fait voyager et donné l'occasion de m'émerveiller devant la diversité de l'Église, la multiplicité des façons de construire le Royaume.

Je me suis investi dans différents mouvements : le Mouvement eucharistique des jeunes, l'Opus Dei, le Chemin neuf, Fondacio, le Verbe de vie...

J'ai rencontré mon épouse, Frédérique, lors d'un pèlerinage au désert, sur les traces de Charles de Foucauld. Nous avons le même désir d'engagement. En 1991, lorsque nous nous sommes fiancés, nous avons formulé cette promesse :

« *Un jour, nous voudrions nous mettre au service.* » Jeunes mariés, pas une année ne s'écoulait sans que nous en reparlions. Jusqu'au jour où nous nous sommes dit : « *Soit nous y réfléchissons sérieusement, soit nous cessons d'en parler – et nous l'envisagerons à la retraite !* » La tête bourdonnant d'idées, nous avons passé deux années de discernement spirituel ponctuées de rencontres, de prière et d'une retraite en silence. Comme nous étions un peu perdus, un ami prêtre nous a mis sur le bon chemin. Avec lui, nous avons cessé de dresser la liste des possibles. Il nous fallait relire notre parcours et partir de ce que nous avons dans le cœur.

Ce fut alors une évidence : quelle était la source de notre plus grande joie, notre priorité, sinon le couple et la famille ? Les nombreuses fêtes familiales, lorsque j'étais enfant, ont donné du goût à ma vie. Ensuite, voir grandir mes propres enfants fut le plus beau des spectacles. C'est une aventure dans laquelle on est certes très impliqué, mais où demeure cette part mystérieuse qui nous

échappe. Ce qui est magnifique, c'est d'être attentif non seulement aux grandes étapes mais aussi à toutes les « petites » : les premiers mots, les premiers pas vers l'autonomie... Si l'on garde cette attention, si l'on se concentre sur la qualité des relations avec chaque membre de la famille, alors le quotidien, dans sa simplicité, devient un lieu d'émerveillement et de joie profonde ! Et puis, il y a les étapes de croissance du couple. Parmi les plus grands moments d'intimité avec ma femme, figurent des temps de prière et de pardon. La prière met en vérité ; quand on se pardonne l'un l'autre, on se rapproche incroyablement.

Notre engagement pour la famille est donc né d'un mouvement positif dans notre cœur, de la conscience que la famille est le milieu où l'on apprend à aimer et où l'on découvre la joie, le milieu où la personnalité se forme – et de la conviction que tout cela n'est pas donné, mais se construit. Ensuite, il s'est appuyé sur les études sociologiques qui montrent à quel point la famille est fra-

Les étapes de sa vie

1968 Naissance à Paris.

1990 École nationale supérieure de techniques avancées (Ensta).

1991 Ingénieur chez Michelin.

1992 Mariage avec Frédérique.

1994-2000 Naissance de leurs quatre enfants.

2002 Démission. Formation au conseil conjugal, à la médiation familiale, et licence de théologie. Interventions en éducation affective et sexuelle dans les écoles.

2004-2018 Exerce comme médiateur familial.

2004-2010 Mission de couple à la pastorale des familles du diocèse de Lyon.

2013 Ouverture de la Maison des familles à Lyon.

2018 Création de la Fédération des Maisons des familles.



AVEC FRÉDÉRIQUE,
son épouse.



MAISON DES FAMILLES à Lyon, l'église Sainte-Blandine en reflet.

gilisée : 45 % des mariages se terminent par un divorce ; chaque année, 425 000 séparations conjugales ont lieu – divorces, ruptures de Pacs ou d'union libres (ministère des Affaires sociales et de la Santé, 2018).

En 2002, j'ai donc posé ma démission sur le bureau de Michelin et Frédérique, diplômée en histoire de l'art, a abandonné sa carrière dans le domaine de la culture. Ce fut un acte de foi ! Je l'ai vécu comme « le pas du pèlerin », l'énigme qu'Indiana Jones doit résoudre pour traverser un ravin, dans *Indiana Jones et la dernière croisade*, de Steven Spielberg (1989) : Harrison Ford, Bible à la main, se résout à poser le pied dans le vide... et marche sur un pont invisible qui apparaît alors ! À présent, je vois combien le Seigneur avait précédé nos pas.

Nous nous sommes installés à Lyon pour nous former et exercer – Frédérique comme conseillère conjugale, moi, comme médiateur familial. En tant que médiateur, nous accompagnons des couples ayant déjà pris la décision de se séparer : notre but est les aider à poursuivre leur mission de parents. Pour cela, nous abordons des questions très concrètes : l'hébergement, la pension alimentaire, la communication, essen-

tielle pour asseoir l'autorité. Si les parents ne se parlent plus, l'enfant risque de s'engouffrer dans les failles.

C'est probablement la détresse des enfants qui m'a fait choisir ce métier.

J'ai été bouleversé par cet enfant qui m'a dit : « *Papa et maman m'ont divorcé.* » J'ai vu des enfants déchirés entre père et mère, sans plus aucune sécurité affective ni estime d'eux-mêmes. Après la séparation de leurs parents, l'amour ne leur paraît plus inconditionnel, ils se demandent quoi faire pour être aimés. Certains s'autocensurent en permanence : « *Quand papa et maman sont en conflit, je ne peux pas raconter à papa mon super week-end avec maman : il se mettrait en colère !* »

La médiation m'a permis d'agir, d'être sur le terrain, aux prises avec la réalité des familles.

Dans nos métiers, nous établissons les conditions favorables pour que les personnes se transforment, changent de posture, réapprennent à s'aimer elles-mêmes, à aimer leurs enfants, leur conjoint... En même temps, nous ne sommes pas des sauveurs. Leurs choix ne nous appartiennent pas. Cela m'évoque ce verset du *Magnificat* : « *Il renvoie les riches les mains vides* »

« *Quand bien même Dieu n'est pas nommé dans le cadre de nos activités, nous savons qu'Il est présent. Quand l'amour renaît dans un couple, Dieu est là !* »

d'éduquer, de prendre soin de la vie affective et relationnelle des personnes. En termes chrétiens, c'est une maison pour apprendre à aimer. Implantée face à l'église Sainte-Blandine, sur la presqu'île (une paroisse qui a connu un grand renouveau, notamment avec le groupe *Glorious*, ndlr), elle est animée par des professionnels et s'adresse à tous : familles, couples sans enfants, parents célibataires, jeunes...

Afin de toucher le grand public, la Maison des familles est aconfessionnelle.

Toutefois, elle est une véritable œuvre d'évangélisation. Si les personnes abordent des questions spirituelles, nous pouvons les mettre en lien avec la paroisse. Surtout, quand bien même Dieu n'est pas nommé dans le cadre de nos activités, nous savons qu'Il est présent. Nous avons été témoins de tant de vies de couple et de famille transformées ! Or, quand l'amour renaît dans un couple, Dieu est là ! Je m'appuie sur Benoît XVI, qui écrivait dans *Deus Caritas est*, en 2005 : « *(Le chrétien) sait que* →

(Luc 1, 53). Le Seigneur nous appelle à faire notre part. Mais c'est Lui qui agit en profondeur.

En 2004, nous nous sommes vu confier la responsabilité de la pastorale familiale du diocèse de Lyon.

Avec un objectif : imaginer une Maison des familles qui serait un lieu ressource pour le diocèse. En 2013, après des années de réflexion avec des professionnels et des responsables de mouvements chrétiens, nous avons mis sur pied ce projet global. Son but est de prévenir les ruptures familiales,

THIERRY VEYRON LA CROIX, et Emilie Delorme, chargée de communication de la Maison des Familles.



« La politique familiale est centrée sur l'intérêt de l'enfant... mais elle néglige le couple. Or, le premier intérêt de l'enfant est que ses parents aillent bien. »

l'amour, dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer. (Il) sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour. Il sait que Dieu est amour (1 Jean 4, 8) et qu'il se rend présent précisément dans les moments où rien d'autre n'est fait sinon qu'aimer » (paragraphe 31). Laisser parler l'amour seul est souvent le plus efficace des discours.

En 2016, l'encyclique Amoris Laetitia a été pour nous une formidable confirmation et un encouragement. Le pape écrit : « Notre tâche pastorale la plus importante envers les familles (est) de renforcer l'amour et d'aider à guérir les blessures » (246). C'est précisément ce que visent nos actions ! François exhorte à la création, dans les diocèses, de « centres d'écoute spécialisés », « d'un service d'information, de conseil et de médiation à la disposition des personnes séparées ou des couples en crise » (242-243). Il écrit encore : « Nous ne pouvons pas nous limiter à une pastorale destinée à de petits groupes d'élite (...), la pastorale familiale doit être fondamentalement missionnaire, en sortie, de proximité » (230). Cela rejoint notre intention de nous adresser au grand public ! On nous reproche quelquefois de ne pas nous occuper des plus pauvres. Certes, les per-

sonnes qui poussent notre porte ne sont pas SDF. Mais je crois à ce que clamait Mère Teresa, qui a côtoyé la misère : « La plus grande des pauvretés est le manque d'amour. » Soutenir la famille et le couple, c'est travailler à la racine du dénuement : 22 % des familles devenues monoparentales à la suite d'une séparation passent sous le seuil de pauvreté (Source : Insee, 2019).

L'un de nos combats est de faire comprendre que prévenir les ruptures doit être une priorité pour la collectivité. La politique familiale est centrée sur l'intérêt de l'enfant... mais elle néglige le couple. Or, le premier intérêt de l'enfant est que ses parents aillent bien. Le couple est le socle, le tronc ; quand il est solide, ses branches s'épanouissent aisément. Au Danemark, deux tiers des communes financent des thérapies de couple (*Le Parisien*, 22 juillet 2019). Une étude du think tank Vers le haut, en 2017, baptisée *Soutenir les familles, le meilleur investissement social*, montrait que 1 € dépensé en conseil conjugal permet à la collectivité d'en économiser 10. Là, c'est un peu l'ingénieur qui parle... Mais je suis convaincu que seuls les arguments économiques feront bouger les gouvernements. ♡

INTERVIEW ADRIEN BAIL

PHOTOS BRUNO AMSELLEM/DIVERGENCE

POUR LA VIE

Des lieux d'accueil et d'échange

En 2018, la Maison des familles, à Lyon, a accueilli 635 familles, 670 consultations en conseil conjugal et médiation familiale, et 160 ateliers et parcours : point écoute, dîners à deux, accompagnement du deuil autour de la grossesse, après-midi de jeu en famille, formation à la communication non violente, initiation à la méthode Vittoz, Parcours Alpha revivre, ateliers d'éducation affective et sexuelle... Financée par la Caisse d'allocation familiale (Caf), elle travaille en lien étroit avec la mairie et le tissu associatif local – elle dispose notamment d'un restaurant géré par les Apprentis d'Auteuil. Depuis 2018, la Fédération des Maisons des familles accompagne la création de huit maisons à La Rochelle, Nancy, Nantes, Orléans, Roanne, Talence, Toulouse et Toulon (laquelle doit ouvrir en 2021).

Contact : 52 course Charlemagne, 69007 Lyon. www.maisondesfamillesdelyon.fr
La fédération : www.lesmaisonsdesfamilles.org



COMMENT...

soigner son couple

1 OFFREZ-VOUS DES MOMENTS DE QUALITÉ, LÉGÈRETÉ, SURPRISE

Faites-vous du bien ! Un week-end en amoureux par an est essentiel. On peut faire très simple ! Par exemple, partir marcher en emportant un pique-nique. L'important est d'être à deux.

2 FAITES LE POINT : OÙ EN ÊTES-VOUS DE VOTRE PROJET INITIAL ?

Avez-vous des choses à vous pardonner l'un à l'autre ? Êtes-vous d'accord sur les règles éducatives ? Se rencontrer régulièrement, le soir, une fois les enfants couchés, permet de ne pas vivre comme des colocataires.

3 APPRENEZ À DEMANDER ET À ÉCOUTER

Un reproche du style : « *J'en ai ras le bol, tu rentres toujours tard* » ne produira pas les mêmes effets qu'une demande explicite : « *Tu sais, quand tu rentres après 20 h, je me sens seul(e). Pourrais-tu rentrer plus tôt ?* » Pour mieux écouter, utilisez la technique de la reformulation : exprimer votre ressenti afin de ne pas être dans l'accusation, et redire avec vos propres mots ce que votre conjoint ressent est un moyen d'être certain d'avoir bien compris, et qu'il se sente écouté.

4 COMMUNIQUEZ EN PROFONDEUR

Trop souvent, on se contente de partager ce que l'on fait et ce que l'on pense. Or, ce qui permet de se connaître véritablement, c'est exprimer ce que l'on ressent. Face à son conjoint, on peut dire ce que l'on éprouve, ses faiblesses, ses questions, parce que nous savons qu'il nous aime, et qu'il ne va pas nous juger ni l'utiliser contre nous. Au contraire.

5 FAITES-VOUS AIDER PAR UN CONSEILLER CONJUGAL !

Face aux difficultés, inutile d'attendre : y songer est le signe qu'il est temps d'agir. Si vous ressentez de la souffrance, que les conflits sont récurrents ou excessifs. Votre conjoint n'accepte pas de faire cette démarche ? Il est toujours possible de consulter seul(e).

6 SOUVENEZ-VOUS QUE LE COUPLE EST UN JARDIN À ENTREtenir...

Il devient une jungle si l'on ne s'en occupe pas. Dès lors, comment s'en occuper ? Avec du temps, des cadeaux, des compliments. Lisez *les Langages de l'amour*, de Gary Chapman (Éditions Farel), offrez-vous une session ou un week-end pour couples. ♡



LARA HAWTHORNE BAYARD ÉDITIONS

En Avent, les enfants !

N'attendons pas la fête de Noël pour donner aux tout-petits l'envie de mieux connaître Jésus... Ces beaux albums à colorier, à contempler, et parfois à écouter, leur permettront d'avancer sur le chemin de la foi.



LARA HAWTHORNE *Douce Nuit*

La mélodie du plus populaire des chants de Noël résonne au fil des pages de cet album qui en illustre les trois couplets. La « *douce nuit, sainte nuit* » où « *le mystère annoncé s'accomplit* » est évoquée avec autant de profondeur évangélique que de poésie graphique ; le choix, audacieux, des couleurs y concourt grandement. L'enfant, dès 3 ans, se voit ainsi embarqué dans un merveilleux voyage à la rencontre du « *doux agneau* » qui, aujourd'hui encore, accourt vers nous « *en un don sans retour* ». À la fin du livre, est racontée la petite histoire de *Douce Nuit*. Lorsqu'il a composé ce chant pour sa paroisse en 1818, le prêtre autrichien Joseph Mohr n'avait sans doute pas à l'esprit qu'il serait un jour traduit dans plus de 200 langues et interprété à travers le « *monde ignorant de l'amour* » ! **ALEXIA VIDOT** Bayard Jeunesse, 13,90 €.

RÉGIS DENEL

Mon poster géant de l'Avent et de Noël à colorier

Vous cherchez un outil, aussi ludique que spirituel, pour guider votre enfant jusqu'à Noël et à l'Épiphanie ? Voici un chemin de l'Avent particulièrement original et bien pensé : il s'agit d'un immense poster où sont représentées 41 scènes bibliques de la vie de Jésus, de la préparation et de l'annonce de sa naissance à sa petite enfance. Autant de scènes à retrouver et à colorier chaque jour, du 1^{er} décembre au 10 janvier, auxquelles sont joints un court extrait commenté de l'Évangile, une proposition de prière ou d'action à mener ainsi qu'une activité manuelle. Petits – mais pas trop – et grands – si, si... –, à vos crayons de couleur ! **A.V.** Artège/Le Sénevé, 9,90 €.



FRÉDÉRIC BARDET

Tous avec toi

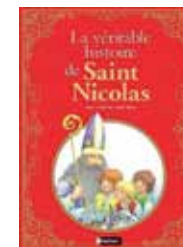
Éducateur de jeunes enfants, devenu auteur-compositeur, Frédéric Bardet nous avait déjà séduits avec ses trois précédents albums qui racontent la vie quand on est tout petit. Il nous livre ici des compositions toujours pleines d'entrain et soutenues par des voix d'enfants. Mais cette fois, il s'engage pour dire sa joie de croire en Jésus, « *remercier Celui qu'on cherche désespérément quand ça ne va pas, Celui qui donne un sens à nos vies, nous aime...* » L'enregistrement de *Tous avec toi* a bénéficié de la participation de Jean Pradelles, de l'équipe des jeunes de Lourdes Cancer Espérance et des collégiens musiciens de l'église de Saint-Thyrs, à Labruguière, dans le Tarn, dont il est originaire. Une œuvre collective qui invite joyeusement à danser, prier avec « *Celui qui vient* ». **VÉRONIQUE DURAND** 15€. Sur commande par e-mail : frederic.bardet@orange.fr



JOSETTE GONTIER ET ANNE HOFER

La Véritable Histoire de saint Nicolas

Derrière l'image sympathique du bon saint Nicolas distribuant des cadeaux, il y a la légende des trois enfants qui, pour avoir trop fait confiance à un inconnu, boucher de son état, finissent découpés en morceaux dans un saloir... jusqu'à ce que l'évêque voyageur les fasse resurgir sains et saufs. L'histoire, si elle finit bien, est digne de certains contes macabres et, pour cette raison, il est préférable de réserver ce livre aux enfants de 8 ans au moins. Mais l'album, avec ses illustrations douces et joliment rétro, offre un écrin délicat à ce récit populaire, qu'on parcourra en frissonnant tandis que flotte dans l'air un parfum de chocolat chaud et de spéculoos ! **A.C.** Nathan, 12,90 €.



LAURA BARRETT

La Bible, ses plus beaux textes

Et si le temps de l'Avent était d'abord celui d'un voyage intérieur ? Dans le désert, aplanir la route pour laisser place à la Parole. C'est un chemin à travers la Bible que propose cet ouvrage, parsemé de beaux textes choisis dans l'Ancien et le Nouveau Testament, comme de brèves pauses à savourer jour après jour. Peu à peu, on découvre des décors en ombres chinoises, finement découpés (et donc fragiles...), qui donnent à l'ensemble un caractère précieux et enchanteur. Il y a dans ces pages ciselées comme un message spirituel : la place que l'on fait dans son cœur ouvre tout autant à ce qui vient qu'elle fait ressortir ce qu'on conserve, lui donnant même une valeur supplémentaire. **A.C.** Mame, 29,95 €.



SOFIE KENENS

Ma Plus Belle Histoire de Noël

Pour les tout-petits, voici un livre sonore pour découvrir la fête de Noël. Du bout des doigts, l'enfant est invité à débusquer, au détour des illustrations rondes et colorées, des cantiques et airs traditionnels : *Venez divin Messie, Entre le bœuf et l'âne gris, Il est né le divin enfant* ou encore *la Marche des rois*. Idéal pour se familiariser dès maintenant, l'air de rien, avec les chants de la messe de minuit ! **AYMERIC CHRISTENSEN** Mame, 9,95 €.



La justice fleurira

Psaume 71 (72)

*Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.*

*Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !*

*En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !*

*Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !*

*Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.*

*Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.*

*Que son nom dure toujours ;
sous le soleil, que subsiste son nom !*

En lui, que soient bénies

toutes les familles de la terre ;

que tous les pays le disent bienheureux !

Dimanche 8 décembre, deuxième dimanche de l'Avent, on lira quatre textes.

Première lecture Livre d'Isaïe (Is 11, 1-10).

Psaume 71.

Deuxième lecture Lettre de saint Paul aux Romains (Rm 15, 4-9).

L'Évangile selon saint Matthieu (Mt 3, 1-12).



COLL. PERSO

CHRISTINE RENOUARD

Est pasteure de l'Église protestante unie de France et coordinatrice générale des aumôneries de la Fondation des Diaconesses de Reuilly. Elle a publié *Un chemin de vie. Les Psaumes* aux Éditions Olivétan.

Les Hébreux ont une longue histoire avec la royauté. D'abord, au temps des Juges, le peuple réclame un roi, pour être « *comme toutes les nations* ». Le prophète Samuel a beau prévenir qu'un roi ferait souffrir ses sujets, le peuple persiste dans sa demande. Alors, le prophète cède : le premier roi à recevoir l'onction d'huile sera Saül, suivi par David. Le premier sera la proie de terribles crises de violence, le second verra son règne terni par sa faiblesse d'homme.

Le psaume de ce jour peut être compris comme un testament spirituel adressé par David à son fils Salomon au moment où ce dernier va monter sur le trône – même s'il est sans doute de rédaction bien postérieure. Ce psaume qui porte le titre « Pour Salomon » appelle en effet de ses vœux plusieurs des qualités qui seront reconnues à ce dernier : roi de justice, de paix, au royaume étendu jusqu'aux confins de la terre. Le fils de David porte bien son nom car Salomon, Shelomoh en hébreu, c'est celui qui dispense la paix, le *shâlôm*.

Mais au-delà de ces figures inscrites dans l'Histoire, ce psaume trace aussi le portrait du Messie, comme l'indique l'expression « *il sauve la vie du pauvre* ». On n'est plus ici dans le vocabulaire de la gouvernance, mais du salut, avec le verbe *yasha*, qui est de même racine que *mashiah*, le « Messie ». Ce lien tissé par le psaume entre les rois et le messie nous rappelle que la bénédiction divine passe aussi par des humains : Abraham, en qui « *seront bénies toutes les nations de la terre* », Salomon le roi de paix et de justice dont l'arbitrage entre deux femmes est passé dans la légende, et tant d'autres hommes et femmes politiques qui ont porté haut les valeurs de respect de l'humain et d'attention aux plus faibles.

Par sa prière, le croyant s'engage pour ce monde. Ainsi, la prière n'est ni une mise à l'écart de notre présent, ni un souhait égoïste.

Qui a jamais vu un roi aussi admirable que celui évoqué par le psaume ? Dans sa foi immense, le psalmiste ose l'imaginer, brouillant les frontières entre royauté historique et royauté messianique. Oui, l'accomplissement ultime que nous attendons jette son éclat sur notre aujourd'hui et nous interdit en quelque sorte de désespérer de notre monde : par sa prière, le croyant s'engage pour ce monde. Ainsi, la prière n'est ni une mise à l'écart de notre présent, ni un souhait égoïste : si nous prions pour les hommes et les femmes qui détiennent le pouvoir, qui portent les décisions qui affectent la vie de millions de personnes, c'est pour qu'ils soient une bénédiction non seulement pour nous-mêmes, mais « *pour toutes les familles de la terre* ».

Prier pour nos dirigeants, c'est porter l'espérance qu'à travers eux, quelles que puissent être leurs imperfections, car ils sont de simples mortels, la volonté de Dieu soit faite. Chacun et chacune d'eux peut annoncer à sa façon le règne divin, règne que nous appelons de notre prière : « *Que ton règne vienne !* » Prier pour ceux et celles qui nous gouvernent c'est aussi d'une certaine manière prier pour que le nom de Dieu « *soit sanctifié* » c'est-à-dire pour que la réalité que désigne ce nom trouve place dans le monde. ♡

DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

Préparer les chemins du Seigneur

La deuxième attitude spirituelle pour ce temps d'Avent est donnée par Jean Baptiste dans l'Évangile de dimanche. C'est le cousin de Jésus, venu annoncer le Royaume avant lui. Il t'invite à te convertir, à changer de vie pour « *préparer les chemins du Seigneur et rendre droit ses sentiers* ».

TEXTE LAURENT GRZYBOWSKI ILLUSTRATION CHRISTIAN ROUX POUR LA VIE

Revenir vers Dieu

Jean le Baptiste est appelé ainsi parce qu'il pratique le baptême de conversion. Il plonge dans les eaux du Jourdain les personnes qui veulent se rapprocher de Dieu et changer de vie. En hébreu, le mot « conversion » n'existe pas. On utilise le mot « *techouva* » qui veut dire : faire demi-tour, se retourner, revenir. Le temps de l'Avent nous invite à faire de même : se retourner vers Dieu pour qu'il transforme nos vies. Tourner notre regard vers lui afin qu'il remplisse nos cœurs de lumière.

Reconnaître son péché

Pour éprouver l'envie de se convertir, il faut avoir faim et soif de justice, d'amour, de paix, de beauté. Il faut reconnaître que nous nous sommes éloignés de Dieu, que nous lui avons tourné le dos ou que nous sommes dans l'indifférence à son égard. Parfois, à la messe, nous chantons ce très beau chant : « *Comment savoir d'où vient le jour si je ne reconnais ma nuit ?* » Pour accueillir la lumière, il faut accepter de regarder la part d'obscurité qu'il y a dans notre cœur.

Ouvrir la route

Préparer les chemins du Seigneur, c'est nous rendre disponibles à sa venue. C'est nous engager activement au sein de la paroisse pour qu'elle devienne plus vivante, plus ouverte et plus accueillante. Nous avons tous « *des collines à rabaisser* » et « *des fossés à combler* ». Préparer les chemins du Seigneur, c'est refuser de dresser des murs entre les hommes, de coller des étiquettes sur les gens, de juger. C'est tendre la main à l'autre, bâtir des ponts entre les humains, ouvrir des voies.



PHILIPPE DAUTAIS

Prêtre orthodoxe dans le patriarcat de Roumanie, il est le fondateur et le coresponsable avec son épouse Elianthe du centre Sainte-Croix, en Dordogne, où il anime des sessions et des retraites depuis 33 ans. Son dernier livre, *Éros et liberté. Clés pour une mutation spirituelle*, est paru chez Nouvelle Cité.

ACCUEILLIR LE CHRIST

PHILIPPE DAUTAIS

2/4

Le temps de l'Avent nous invite à mettre l'accent sur la préparation intérieure à la fête de la Nativité. Ramener celle-ci à une simple commémoration de la naissance du Messie il y a 2000 ans nous fait perdre le sens profond de cet avènement. Aujourd'hui, le Christ désire naître en nos cœurs et nous offrir la possibilité d'accéder à la vie véritable et éternelle.

Les premiers chrétiens avaient bien compris la différence entre la vie de la cité et celle annoncée du Royaume de Dieu. Selon la lettre adressée à Diognète datée de la fin du II^e siècle par un anonyme, ces chrétiens avaient adopté les coutumes et le langage de leurs univers socioculturels, mais au-dedans, ils étaient tout entiers dans la joie de la relation intime avec leur Seigneur. « *Toute patrie leur était étrangère* », car ils étaient citoyens du ciel car « *nés de Dieu* » (Jean 1, 13). Ils participaient dans leur corps à la vie véritable qui jaillit dans la profondeur de chaque être pour peu que nous sachions l'accueillir.

Léthéologien Maurice Zundel aimait souligner que nous sommes biologiquement des êtres humains et que nous avons à devenir spirituellement des humains par participation à « Celui qui est la vie ».

Par son incarnation, Dieu s'est fait fils de l'Homme pour nous humaniser, pour faire grandir en nous les qualités divines qui sont inscrites en chacun dès l'origine. C'est Dieu qui a l'initiative et secrètement désire nous communiquer sa propre vie. Répondre à son appel, se disposer à sa présence, cela actualise le « oui », le *fiat* de Marie, par lequel « *le Logos s'est fait chair et a habité parmi nous* » (Jean 1, 14). Par ce « oui », Dieu naît dans le sein de la Vierge. Par notre « oui », Dieu vient naître dans notre cœur.

Nous affirmons Marie vierge et mère. Biologiquement, cette dualité est « irrésoluble », car si une femme est vierge, elle ne peut être mère ; si elle est mère, elle n'est plus vierge. Spirituellement, la virginité est la condition même de la maternité. C'est parce que l'on a conquis la virginité, c'est-à-dire l'intégrité, l'unité intérieure, que Dieu peut naître dans notre cœur. La première étape du chemin spirituel est la conquête de l'intégrité. D'une part, assainir l'agitation de l'âme, désensabler la Source, désencombrer le cœur qui est traversé par des pensées multiples, le libérer de toutes les agitations mentales qui ne sont que des fictions ; puis s'affranchir de l'emprise des passions qui sont les déviations de l'unique passion de l'amour.



LA NATIVITÉ, du maître de Raigern, (XV^e siècle). Musée d'histoire de l'art, Vienne (Autriche).

Que signifie l'existence si elle n'est pas vécue comme un tremplin vers l'au-dedans, ce Dieu plus intime à nous-même que nous-même ?

Le temps de l'Avent est celui de la purification du cœur pour accueillir l'Inaccessible. Le Christ est venu orienter l'Histoire et lui donner sens. L'accueil du Christ en nous donnera sens à nos vies. Chaque rencontre, chaque événement deviendront autant de possibilités d'éveil de conscience et de croissance spirituelle. Invitation à se mettre en retrait par rapport au déferlement du monde, qui s'invite jusque dans l'intimité de notre logis par l'Internet, pour s'offrir le privilège de vivre l'expérience de l'avènement de Dieu dans nos vies.

Sauvegarder notre intégrité est devenu un enjeu majeur dans ce monde qui ne cesse de nous solliciter, de nous accaparer par des propositions futiles et

finalement de nous détourner de notre intériorité par des moyens de plus en plus sophistiqués. Le drame serait d'avoir traversé l'existence en étant passé à côté de la vraie vie, celle qui ne s'éteint pas avec le biologique. Que signifie l'existence si elle n'est pas vécue comme possibilité d'accéder à soi-même, à l'image de Dieu en soi, si elle n'est pas vécue comme un tremplin vers l'au-dedans, ce Dieu plus intime à nous-même que nous-même ?

Au cœur de la nuit et de l'hiver, la fête de la Nativité nous rappelle que l'unique nécessaire est la naissance de Dieu en l'homme pour la naissance de l'homme en Dieu, naissance de l'homme à lui-même. ♡

Université d'hiver à DIJON

1^{er} et 2 février 2020

Quels choix économiques pour concilier justice sociale et transition écologique ?

→ Quels défis pour répondre aux besoins sociaux et aux nécessités écologiques ?

INTERVENANT : **DENIS CLERC,**

Économiste, Fondateur d'Alternatives Économiques
Auteur de «Déchiffrer l'économie» et «Réduire la pauvreté, un défi à notre portée»

→ Réduction des inégalités et sobriété énergétique.

INTERVENANT : **CAROLINE LEJEUNE**

Docteure en sciences politiques environnementales
Maître-assistante à la faculté des géosciences de l'université de Lausanne

→ Biodiversité, ressources naturelles, pollution : Quelles évolutions à attendre ?

INTERVENANT : **JEAN RENÉ BRUNETIÈRE**

Ingénieur des ponts, des eaux et des forêts (E.R.)
Ancien coordinateur de la commission du développement durable au ministère de l'environnement

«Une table ronde», avec les trois intervenants et échanges avec les participants conclura notre université afin de cerner les principales actions à entreprendre selon les trois principes :

SOBRIÉTÉ, ÉGALITÉ, SOLIDARITÉ

ETHIC-ETAPES HOTEL (C.R.I.)

1 avenue Champollion 21000 – DIJON

Programme et inscription sur : amisdelavie.org

Par mail : amisdelavie@gmail.com

Tél : 01 48 88 46 22

Date limite d'inscription le 10 janvier 2020

Notre université se déroulera dans une ambiance de convivialité bourguignonne.